



Extrait de: "Commercium Philosophico-Technicum or the Philosophical commerce of Arts, designed as an attempt to improve Arts, Trades and manufactures, by W. Lewis, London, 1763". Traduit en Français en 1768 par M. de Puisieux sous le titre « Expériences physiques et chimiques sur plusieurs matières relatives au commerce et aux arts »

Date: 1763

Conversion effectuée par J.Jumeau
pour le Musée virtuel du chauffage Ultimheat

Poêle à charbon de William Lewis

(Le texte français est tiré de l'édition de M. de Puisieux)

On peut aussi se servir de ces fourneaux comme d'un poêle ordinaire, pour entretenir la chaleur dans les appartements avec une petite quantité de charbon. Dans toutes les tentatives que l'on a faites pour y parvenir, on s'est proposé trois choses en général : 1° De faire que le charbon s'enflamme par degrés et se consume lentement : 2° De conduire sa chaleur, ou l'air qui en est échauffé, par un nombre de passages ou de circonvolutions, de façon qu'au lieu d'être emporté par la cheminée, et conséquemment de se perdre, il puisse être retenu dans ces passages et communiqué à l'air de la chambre : 3° Enfin d'appliquer au feu une quantité de matière solide, qui une fois échauffée puisse conserver longtemps sa chaleur. On voit sur ces principes quelques fourneaux ingénieux, décrits dans les Transactions de l'Académie de Suède, et dans la seconde édition de l'Art de faire éclore les poulets, par M. de Réaumur. Toutes ces inventions se trouvent réunies dans la combinaison suivante des deux pots et de l'allonge. Le pot de dessous a sa petite grille introduite dans la partie la plus basse ; la porte du foyer bouchée et le trou du fond ou la porte du cendrier ouverte pour laisser entrer l'air : dans cet état, après l'avoir chargé de petits morceaux de charbon et de quelques braises allumées, on en couvre le haut avec la plus grande des grilles ; on pose par-dessus l'allonge de fer et le dôme remplis de boules de terre cuite ou de morceaux de brique, tellement

Conversion:
10/10/2013

Copyright© by ULTIMHEAT.com
ULTIMHEAT® is a registered trademark

P 01

arrangées, qu'elles laissent de petits interstices entre elles. Si on place le poêle dans le milieu d'une chambre, on peut en faire sortir l'air brûlé et malsain par le moyen d'un tuyau qui soit inséré latéralement dans la plus grande porte du dôme, et dont l'autre bout, relevé de 8 ou 10 pouces, communique avec la cheminée de la chambre ; mais toutes les autres ouvertures du dôme doivent être bouchées. Le fourneau ainsi chargé entretiendra une chaleur modérée pendant plusieurs heures, sans incommoder, ni faire de mal ; le charbon y brûlera lentement, et les boules ou briques échauffées, conserveront la chaleur un temps considérable, après que le charbon sera consumé. On peut remettre au besoin du charbon par la porte qui est au-dessus de la grille ; l'obstacle que les boules apporteront au mouvement de l'air à travers ce fourneau en rendra aussi la consommation très lente ; et on peut encore la rendre moins prompte, si l'on veut, en bouchant une partie de l'ouverture qui donne entrée à l'air, ou celle du tuyau ou de la cheminée qui l'emporte

La figure 2 (page 37 dans l'édition anglaise), est celle du poêle pour échauffer une chambre. Il est posé sur un trépied de fer, avec une poêle de fer plate par-dessous, pour recevoir les cendres. L'allonge est remplie de boules de terre cuite, qui sont soutenues par la grande grille au sommet du pot de dessous. Dans la porte du dôme est inséré le bout carré d'un tuyau de fer, dont l'autre bout communique avec la cheminée de la chambre

